

56. Les voyelles post-toniques autres que *a* tombent en lyonnais, excepté quand elles sont protégées par certains groupes de deux ou trois consonnes. Dans ce cas, la post-tonique est *O* pour tous les noms masculins.

Cet *o* ne paraît pas avoir été à l'origine une simple lettre d'appui, mais la représentation de *o* fermé latin dans les finales en *um* au singulier et en *os* au pluriel, car on ne retrouve dans le vieux lyonnais que ces seuls mots qui ont la post-tonique *o*. Les autres ont la post-tonique *e* ou *i* représentant les voyelles latines correspondantes. (1)

Mais, par analogie, la finale *o* s'est appliquée à tous les noms masculins, et dans le patois moderne, *o* n'est plus qu'une lettre d'appui commune à tous ces noms. (2)

Pour que le groupe exige la voyelle d'appui, il suffit en général, que la dernière soit une liquide ou une nasale; peu importe celle qui précède.

## 1° EXEMPLES POUR L

<i>Tritollium</i> = <i>trioulo</i> , trèfle;	<i>Circ'lum</i> = <i>çarclo</i> , cercle;
<i>Agrifollium</i> = <i>aingrulo</i> , houx;	<i>De callem</i> = <i>chaló</i> , sentier dans la neige.
<i>Pip'lum</i> = <i>pivo</i> , peuplier;	

## 2° EXEMPLES POUR R

<i>Tonitru</i> = <i>tonnuro</i> , tonnerre;	<i>Arb'rem</i> = <i>òbro</i> , arbre;
<i>Dies Ven'ris</i> = <i>divindro</i> , vendredi;	<i>Am'ria</i> = <i>ambro</i> , osier;
<i>Vitrum</i> = <i>verro</i> , verre;	<i>Aratrum</i> = <i>aróro</i> , sorte de charrue;
<i>Macrem</i> = <i>mégro</i> , maigre;	<i>Ventrem</i> = <i>vintro</i> , ventre.
<i>Novembrem</i> = <i>novimbro</i> , novembre;	

*Remarque.* — Les mots *patr(em)* = *póre*, *matr(em)* = *móre*, *fratr(em)* = *fróre* ont par exception *e* muet pour post-tonique au lieu de *o*. La conservation de *e* final du lyonnais primitif est due sans doute à l'influence des mots français *père*, *mère*, etc.

(1) Voyez sur ce sujet (*Romania*, t. XIII, p. 554) la très savante étude de M. Philipon sur la *Phonétique Lyonnaise au quatorzième siècle*.

(2) Ainsi *hominem* = *ome* au treizième siècle, est devenu *homo* dans le patois moderne.